Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 6 (1932)
Heft: 10

Artikel: Le chemin de fer ravitaille le pays
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780415

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

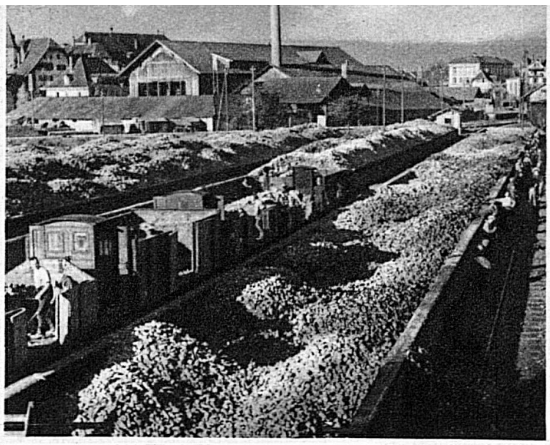
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

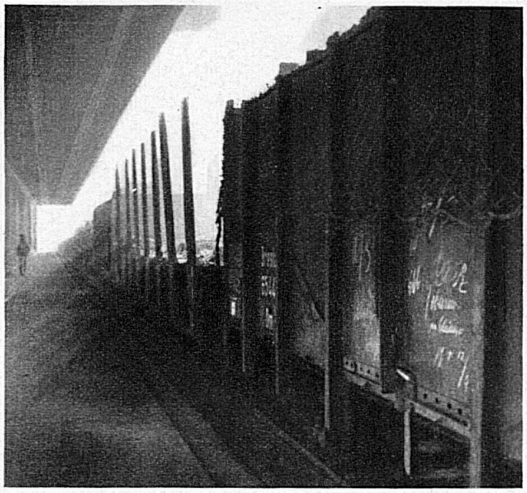
Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le «trafic d'automne» offre aux chemins de fer fédéraux l'occasion de rendre le maximum de services à la population. Quand la terre nourricière livre à l'homme ses fruits multiples, les trains les transportent à grande vitesse du lieu de production au lieu de consommation. Les primeurs qui viennent d'être cueillies dans le midi, quittent Genève ou Chiasso dans la soirée, traversent la Suisse pendant la nuit et sont présentées aux ménagères sur le marché dès les premières heures de la journée.



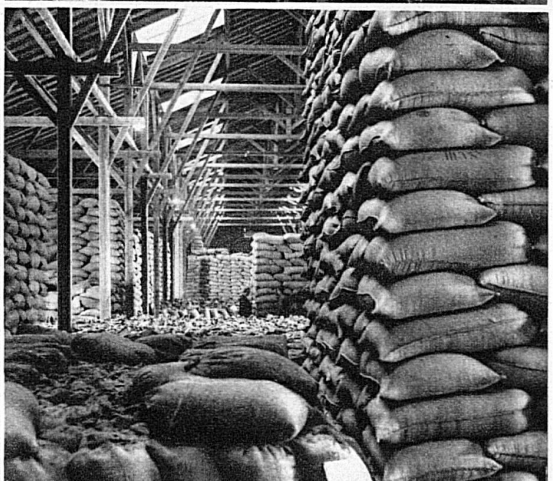
Pour assurer ce trafic, de première importance puisqu'il s'agit de ravitailler le pays, les chemins de fer fédéraux ont réorganisé le service des marchandises, afin de le rendre digne des exigences de l'heure. L'électrification a permis d'accélérer considérablement la marche des trains de marchandises directs. Pommes, poires, abricots, raisins, moût, vin, cidre, légumes, châtaignes sont au bénéfice d'un tarif exceptionnel très avantageux, que les chemins de fer mettent en vigueur dans l'intérêt général.

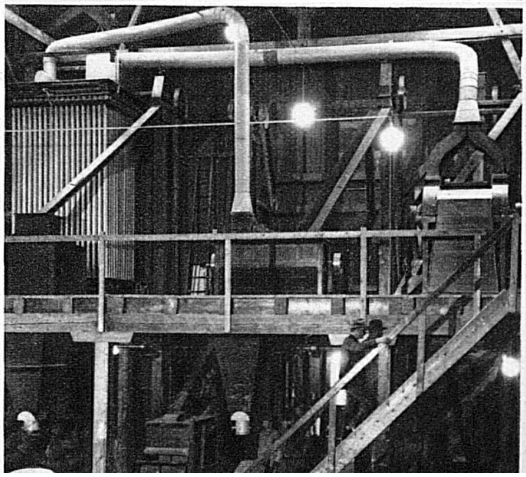


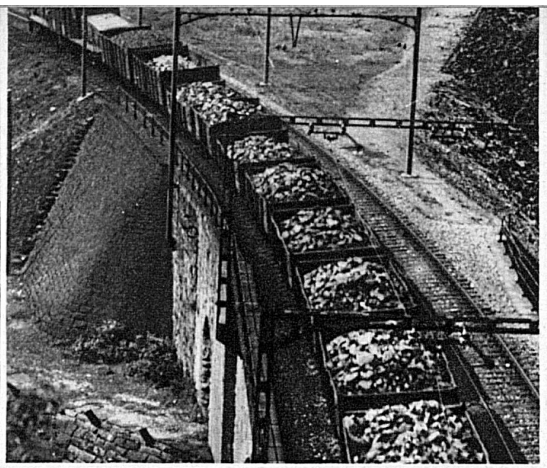
LE CHEMIN DE FER

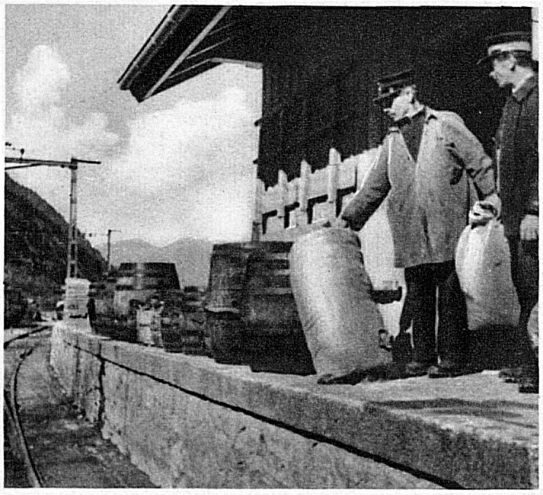
La «Sesa», Suisse-Express S. A., instituée par les chemins de fer fédéraux, a un double rôle. A l'intérieur des localités, elle se charge de transporter, du domicile de l'expéditeur à la gare et, en sens inverse, de la gare d'arrivée au domicile du destinataire, les marchandises remises au chemin de fer. Par le service de porte à porte, le chemin de fer offre au public les mêmes avantages que l'automobile. Par son camionnage à grandes distances, la Sesa relie au réseau ferroviaire les contrées privées de communications.

Les chemins de fer fédéraux possèdent à Bâle, Brigue, Brunnen, Buchs, Morges, Renens et Romanshorn de vastes entrepôts où les marchandises sont surveillées par des agents qualifiés, qui s'occupent aussi de leur réexpédition et des formalités douanières. On a installé des moulins modernes, qui permettent de traiter les céréales et de les livrer à l'acheteur dans les meilleures conditions. Les chemins de fer fédéraux ne négligent rien pour seconder dans leur activité les commerçants et les industriels.

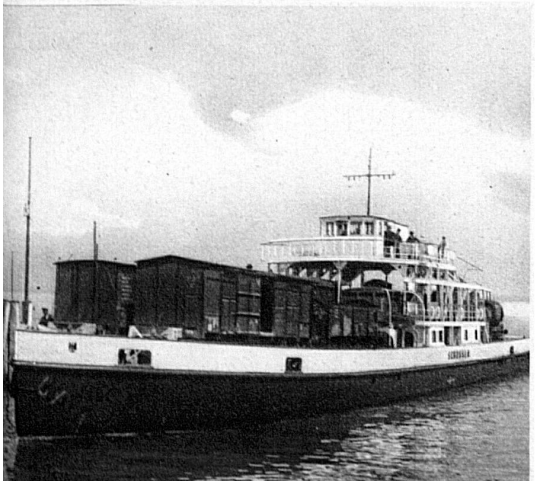


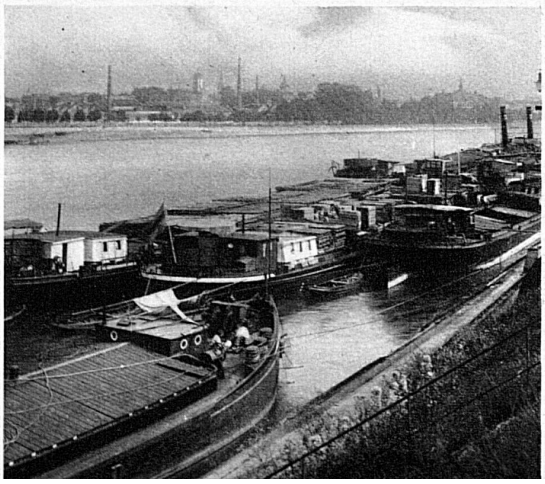






RAVITAILLE LE PAYS





C'est un parc de 18 000 wagons qui est mis à la disposition de la clientèle des chemins de fer fédéraux. On y trouve des wagons-citernes, des wagons-réservoirs, des wagons doubles pour le transport de longs bois, des wagons à charbon. Dans les gares, les grues, les ponts bascules, les appareils de remplissage et de vidange permettent d'effectuer le chargement et le déchargement. Venant après l'électrification, le frein automatique Drolshammer permettra d'assurer le trafic-marchandises dans d'excellentes conditions.

Par la sélection qu'ils opèrent au moment de l'engagement, par les cours d'instruction, les chemins de fer fédéraux disposent d'un personnel compétent, instruit, discipliné et consciencieux. Le service des marchandises est assuré par des agents spécialisés et capables d'assumer la responsabilité du transport, de la manipulation, de l'entretien des denrées, des appareils les plus précieux et les plus délicats. C'est de la bouche des étrangers qu'il faut entendre l'éloge du personnel ferroviaire suisse.

A Buchs, à Romanshorn et à Zurich, les chemins de fer fédéraux entretiennent de grandes caves où les vins, déposés dans de grands fûts, reçoivent les soins de cavistes qualifiés. Genève et Bâle possèdent des entrepôts frigorifiques pour les denrées périssables, telles que viande, volaille, poissons, beurre, œufs, fruits, etc. Ces entrepôts comprennent de vastes locaux et aussi des cabines particulières. Les marchandises, toujours fraîches comme au premier jour, peuvent être expédiées à destination par wagons frigorifiques également.

En dépit de leur nom, les chemins de fer fédéraux s'occupent aussi de navigation. Ils exploitent le port du Rhin à Bâle-St-Jean, avec ses grues électriques, ses leviers pneumatiques et ses chantiers. Ils assurent le service des bacs transbordeurs du lac de Constance. Entre Romanshorn, Friedrichshafen et Lindau, on gagne, à charger les wagons sur les bacs au lieu d'emprunter la voie ferrée, deux ou trois heures sur la durée du transport. Les exemples cités plus haut témoignent de la multiplicité des tâches dont le chemin de fer se charge pour le bien du pays.

Phot. Kettel, Dr. Wolff